

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 28/1 (2001)

DOI: 10.11588/fr.2001.1.47133

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Quelleneditionen und kein Ende? Symposium der Monumenta Germaniae Historica und der Historischen Kommission bei der Bayerischen Akademie der Wissenschaften, München, 22./23. Mai 1998, publ. par Lothar GALL et Rudolf SCHIEFFER, München (Oldenbourg) 1999, in-8°, VIII-150 p. (Historische Zeitschrift, Beihefte, Neue Folge, hg. von Lothar Gall, 28).

La réflexion sur l'édition des sources documentaires est sans doute un exercice trop dérangent pour que les éditeurs y aient consacré beaucoup de temps. Quand bien même ils traiteraient le « Pourquoi? » par préterition, ils verraient s'ouvrir des chemins aussi divers que parcourus rarement et fort récemment, relativement au domaine « littéraire » au sens large. Les problèmes de transcription et de présentation, où les habitudes sont largement modelées par des habitudes héritées du XIX<sup>e</sup> siècle, voire de plus loin, disposent de guides assez fermes, établis par quelques collections phares, et où la Commission internationale de diplomatique a finalement renoncé à une internationalisation intempestive; mais le débat actuel sur les limites à mettre au rendu des caractères externes pose, à la diplomatique, des questions inconfortables mais importantes sur l'approche et l'analyse du matériau. Plus trivial encore en apparence, on ne peut que constater la faiblesse du dispositif bibliographique d'accès à la somme des éditions déjà disponibles. Le retard est à peine moins criant quand on pose la question de l'apport, potentiellement immense, mais encore dérisoire dans les faits, des nouvelles technologies – consultation des éditions en chantier, interrogation à volonté de textes par ailleurs diffusés sur papier, mise à disposition parallèle d'images numérisées ...

La tâche est donc à la fois urgente et variée, et l'on ne peut que se réjouir de voir deux prestigieuses institutions réunir sept éminents spécialistes pour évoquer les problèmes de l'édition, en Allemagne et pour les documents (allemands et romains) de l'histoire allemande, alors que le risque de dispersion était évident, comme celui de produire une juxtaposition de contributions consacrées à l'état d'avancement de quelques grandes entreprises. Les actes de la réunion, fort bien coordonnée par Lothar Gall et Rudolf Schieffer, proposent certes un peu de tout, mais dans un dosage laissé à l'appréciation de chacun, au plus grand profit final du lecteur. Comme on pouvait du reste s'y attendre, la réflexion la plus aiguë sur les choix à faire dans la stratégie d'édition – par les historiens, par les institutions de recherche mais aussi de conservation – vient des spécialistes confrontés aux masses défiant l'édition intégrale que chérissent, plus ou moins secrètement, les spécialistes des périodes antérieures au XIII<sup>e</sup> siècle (siècle qui, ici comme ailleurs, pâtit de son inconfortable situation de tournant): c'est donc là, sans aucun doute, du XIV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, que le volume sera le plus utile, ne serait-ce que par ses mises au point bibliographiques, et aussi le plus stimulant, par la volonté délibérée d'aborder les choix éditoriaux dans ses tenants et aboutissants: coût, méthodes, apport au travail de l'historien ...

Encore pourra-t-on regretter que, après les sources de la période finale du Moyen Âge – dont Erich MEUTHEN, orfèvre en la matière, brosse une magistrale typologie dans la suite d'un ancien article (paru dans *Der Archivar* en 1975) –, le propos soit assez strictement limité aux sources de nature politique, politique intérieure et extérieure confondue. Mais des lacunes de ce genre sont inévitables pour une réunion de cette taille, et trop faciles à relever; elles ne doivent pas dissimuler les plus grands mérites du volume: par une approche lucide de toutes les facettes du travail, par la volonté de confronter les expériences de médiévistes, de modernistes et de contemporanéistes, qui se sont prêté au jeu avec la plus grande ouverture d'esprit, il devrait, espérons-le, susciter bien des émules.

Les contributions traitant du Moyen Âge sont celles de Rudolf SCHIEFFER, *Die Erschließung des Mittelalters am Beispiel der Monumenta Germaniae Historica* (p. 1-15); Erich MEUTHEN, *Der Quellenwandel vom Mittelalter zur Neuzeit und seine Folgen für die Kunst der Publikation* (p. 17-36); Arnold ESCH, *Der Umgang des Historikers mit seinen Quellen. Über die bleibende Notwendigkeit von Editionen* (p. 129-147).

Olivier GUYOTJEANNIN, Paris